

## “La bataille de l’emploi” est déclarée !

Le débat sur la constitution européenne a occulté des événements présentés comme de simples faits divers. En apparence seulement, car ces derniers - et il s’agit là d’une véritable tendance ! - ne tarderont pas à revenir sur le devant de la scène.

Ils constitueront alors un problème social d’envergure.

### Pour une poignée d’euros...

Ce ne pourrait être qu’une lapalissade de plus... Et pourtant, le danger est bien réel. Résumons : à l’autre bout du monde - c’est également vrai chez certains de nos voisins européens -, des ouvriers accomplissent le même travail que les ouvriers français, mais à salaire inférieur et dans des conditions à la fois moins confortables et surtout moins pérennes.

Délocalisation. Le mot inquiète. Les chiffres effrayent. Une évidence : les règles du commerce international - acceptées peut-être à la légère par la France - ne permettront pas d’enrayer le mouvement.

Nombre d’entreprises vont cesser de s’adresser à des sous-traitants ou fournisseurs présents sur le marché domestique pour se tourner vers des prestataires étrangers. Là où le coût de la main d’œuvre est plus avantageux. Les défaillances nationales vont augmenter, et ce, alors qu’elles ont déjà atteint un niveau record au 1<sup>er</sup> trimestre 2005. Le chômage s’installer, perdurer...

Cette forme de délocalisation est très certainement la plus insidieuse, la plus sournoise si on la compare aux fermetures sèches d’usines. Beaucoup plus médiatique. Que dire alors du choix de Renault de fabriquer la LOGAN en Roumanie ? Seule consolation, le principe du tarif unique et permanent qui a été adopté pour l’ensemble du marché européen.

Scénario noir me direz-vous ? Mais scénario réaliste, hélas ! Alors que faire, comment réagir ?

### Une réponse parmi d’autres

L’intelligence économique est certainement une réponse parmi une panoplie de solutions. Mais, est-elle suffisamment développée ? est-elle dans cet état larvesque qu’un mystérieux groupe sous le nom de Nemésis s’est complu à décrire dans les colonnes de La Tribune il y a déjà quelques semaines ?



**Thibault du  
Manoir de Juaye**

Rédacteur en chef  
[juaye@rie-mag.com](mailto:juaye@rie-mag.com)

La situation est des plus contrastée. Au niveau de l’Etat, on constate que fort peu de moyens sont affectés à l’IE, mais que les personnes en charge de ce domaine n’hésitent pas à s’investir intensivement, personnellement. Pour employer une expression triviale : “ils mouillent la chemise”. Prenez l’exemple d’Alain Juillet. Celui-ci est entouré d’une équipe plus que réduite, mais n’hésite pas à arpenter la France de long en large, à susciter et animer des groupes de travail. Point n’est besoin, non plus, d’épiloguer sur l’absence des moyens du responsable de l’IE à Bercy.

L’édifice se construit. Les expériences se multiplient et je ne peux que vous recommander la lecture de notre dossier spécial pour en apprendre davantage.

Que dire enfin des projets du ministère des Affaires étrangères si ce n’est qu’ils doivent impérativement s’accompagner d’une allocation de moyens subséquents et d’une forte volonté de faire.

Le gouvernement s’est engagé dans la bataille pour l’emploi. Gageons que la victoire passe, et c’est une condition *sine qua none*, par un renforcement de la politique d’IE nationale.

**Thibault du MANOIR DE JUAYE,**  
Rédacteur en chef